

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Ce deuxième recueil complète le premier qui traite des relations proprement dites entre le Canada et Terre-Neuve au cours des années immédiatement antérieures à la confédération. Les documents présentés illustrent le processus parallèle qui conduisit à la confédération et, bien que portant sur des événements publics qui ont déjà fait couler beaucoup d'encre, ils éclairent d'un jour nouveau les actions et les attitudes des gouvernements britannique, canadien et terre-neuvien. Le lecteur pourra toutefois trouver utile de se reporter au volume 1, en consultant l'index, pour retrouver certains documents touchant la confédération et, d'une façon générale, l'avenir politique de Terre-Neuve.

La préparation du présent volume, notamment du chapitre V qui concerne les négociations des Conditions de l'union et le processus subséquent qui a fait de Terre-Neuve une province du Canada, a exigé une sélection serrée. Néanmoins, même s'il est certain qu'une poursuite des recherches permettrait de faire la lumière sur des détails ignorés, la collection réunie ici donne, de l'avis de l'éditeur, une idée claire de l'essentiel des événements. Aucun document significatif n'a été omis à moins que sa teneur se retrouve ailleurs dans le recueil, et seules les parties répétitives ou d'un intérêt minime ont été supprimées.

L'unique question importante à laquelle ces documents n'apportent pas de réponse est celle de l'attitude des États-Unis. Au début de la Seconde Guerre mondiale, le Président des États-Unis encourageait le gouvernement du Canada à prévoir en fonction de l'intégration de Terre-Neuve au pays après la guerre.¹ Mais quelques années plus tard, comme on le constatera à la lecture des textes, il semble faire peu de doutes au sein du gouvernement du Canada que les États-Unis souhaitaient vivement voir Terre-Neuve graviter dans leur orbite. Seules peut-être les archives américaines de cette époque pourraient nous éclairer à cet égard.

Une autre remarque s'impose sur la substance des documents. Le présent volume contient certes plusieurs textes d'origine britannique et terre-neuvienne, mais la plupart proviennent des archives canadiennes. C'est donc le point de vue canadien qui prédomine. Et cela est vrai également, dans la mesure où il en est question, pour les délibérations de la Convention nationale de Terre-Neuve.²

Il est un autre aspect de la documentation canadienne qui doit être signalé. Dans le premier volume, le lecteur attentif aura remarqué qu'au milieu du tourbillon des opérations de guerre et de l'époque qui a suivi, les Canadiens affichaient, à l'égard des Terre-Neuviens, une attitude généralement plus souple et plus amicale que les Américains, mais avaient tendance au besoin à tenter d'imposer leurs volontés à leurs cousins insulaires. On retrouvera dans le présent volume une autre facette de ce comportement. Sur le plan politique, les Canadi-

¹ Voir le document 435 du volume 1 et le document 28 de ce volume.

² Les lecteurs qui désirent consulter un compte rendu plus complet et plus objectif des délibérations de la Convention nationale trouveront une documentation très complète aux Archives provinciales de Terre-Neuve et du Labrador et un procès verbal intégral des réunions aux Archives publiques du Canada.